L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. RUE DE CHARTRES No 73, Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 2 DECEMBRE 1861.

N. DUPOUY, G. SARRY — EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 2 DECEMBRE

Abonné à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paient aux porteurs.

Ventes à remeuer de ce jour.

Par B. Turpin, 37, rue Royale.—Une pharmacie.

L'Angleterre et la Circulaire Seward.

Il ne passe dans la politique européenne quelque chose que nous ne pouvons pas bien comprendre, étant privés de la lecture des journaux du vieux monde et ne pouvant nous faire opinion qu'une quelque bribe extraite d'une ou deux feuilles anglaises. Il y a trois puissances européennes qui ont un intérêt sérieux dans la marche des événements sur le continent américain. Ces puissances sont la Grande Bretagne, la France et l'Espagne. L'expédition projetée contre le Mexique par ces trois pays, avait pour objet un premier pas fait dans la voie d'une intervention directe dans les affaires de l'Amérique du Nord. Mais après avoir indiqué les termes du triple traité d'alliance, le télégraphe nous a appris qu'un dernier moment, l'Angleterre avait refusé de le signer et que l'Espagne, désireuse d'agir pour son propre compte, allait toute seule l'aventure, tandis que les deux autres gouvernements se contenteraient d'envoyer des escadres d'observation.

Quel motif ou quel scrupule a détermination prêté l'Angleterre? Est-ce le soulèvement de l'opinion dans ce pays contre la politique du gouvernement des Etats-Unis, dans l'intention annoncée est de soutenir le Mexique et l'opinion en l'intervention européenne? Ceci ce qu'on est porté à conjecturer, quand on voit la manière dont a été accueillie en Angleterre la circulaire, par laquelle M. Seward recommandait aux gouvernements des Etats du Nord de fermer les côtes de l'Océan et celles des grands lacs, qui séparent les Etats-Unis des possessions anglaises.

Deux journaux d'une influence incontestable, le *Times* de Londres, organe des intérêts anglais, et le *Post*, journal officiel de Lord Palmerston, chef de jusqu'à présent, ont répondu à la pensée des délégués de M. Seward par des protestations publiques qui, à vrai dire, jurent un peu avec les préparatifs militaires que la prudente Albion a faits en Amérique, avec les envois de troupes au Canada et avec la présence sur ces côtes américaines d'une flotte portant 6,000 hommes d'équipage et 500 canons.

Il est, néanmoins, curieux de prendre note du ton de soumission avec lequel s'expriment le *Times* et le *Post* au moment même où le gouvernement fédéral, qui semble avoir voulu forcer l'Angleterre à se prononcer d'une façon positive, faisait sortir en plein mer un escadre de la nation anglaise et employait la force pour enlever quatre passagers, qui se croyaient protégés contre une pareille violence par le pavillon britannique. Voici d'abord un extrait du *Times* :

Dans ce pays il n'y a jamais en la plus légère idée d'insulter ou menacer la façon dans la république américaine. Nos intérêts sont tellement liés avec ceux des deux pays, et il y a peu de raisons, dans l'espèce, pour exciter une sympathie. Y an-t-il plus, en ce qui nous concerne, la moindre de pousser plongeur dans une question de sympathie et d'antipathie. Mais si nous étions les ennemis avec nécessité, impatients et fougueux de devoir, que M. Seward nous oppose, il l'accepterait, et, dans ce moment, les Etats-Unis, qui ne peuvent rien nous dire qu'en ne nous cachons déjà, soit sur nos besoins et nos ressources, et qui, sur nos intérêts, sont sur les attaques. La guerre en les ne nous dirigent—pourquoi nous demander à nous lancer dans le conflit, qui profit politique en tirer pour nous-mêmes en envahissant que le Nord le grand Ouest, l'opulence et agricole de New York, peuplé du grand Ouest, et des grands de cuivre, et qui ne nous offre que la résistance brave et sans objet? Et, si, fort que nous soyons obligé de nous défendre contre de semblables insinuations, nous lancé de pamphlets sanglants, l'Aberdeen à Etats-Unis; nous pas une armée énorme blindée, de pillage : nous ne désirons rien le monde entier et, comme nous le montré, avec assez peu de [illegible] Etats-Unis.

Au fond de ces protestations perce une certaine animosité et nous serions fort étonnés de voir le *Times* accepter froidement la nouvelle de l'arrestation de MM. Slidell et Mason. *Le Post* en prononce d'une façon plus catégorique sur l'étrangeté des exploits de Seward et il assure qu'il n'y a que la moindre probabilité d'une reconnaissance de Sud par la Grande Bretagne. Voici le principal passage de son article :

"M. Seward se méprend entièrement sur les intentions et du gouvernement et du peuple anglais s'il croit à l'existence d'aucun projet (à moins que ce ne soit parmi quelques hommes trop avancés et fort peu influents) de reconnaître la Confédération du Sud. Notre détermination de rester neutres est basée à la fois sur des considérations politiques et sur des considérations de justice. La seule chose qui pourrait opposer, en la France et l'Angleterre, d'autre une ligne différente serait la nécessité de rétablir notre approvisionnement du coton. "Mais aucune telle hypothèse, croyons nous, ne peut à fait inadmissible, car tant que le gouvernement du Nord continuera le blocus il n'y aucun pas d'exportations de coton, que le Confédération du Sud soit reconnue ou qu'elle ne le soit pas. Il serait aussi, d'ailleurs, tout à fait inopportun de reconnaître des Etats qu'on ne peut pas considérer comme ayant prouvé qu'ils sont capables de "maintenir eux-mêmes leur indépendance."

"Nous croyons donc que M. Lincoln et M. Seward prennent des mesures contre un danger qui n'existe pas et qu'ils ne le feraient jamais s'ils font des frais inutiles d'hommes, d'argent et de matériel qu'ils devraient plutôt consacrer leur véritables ennemis, "ceux qu'ils ont devant eux." Le Cabinet de Washington donne gratuitement aux Etats du Sud l'avantage dès préparatifs qu'ils font contre un ennemi imaginaire. Les Confédérés désirent être reconnus par l'Europe, dans le but seulement, ainsi que nous l'avons déjà dit, de faciliter d'eux la jonction nationale du Nord. "Quoique il n'y ait pas la moindre probabilité d'une semblable reconnaissance" le gouvernement fédéral dissipe ses forces comme s'il désirait profiter un prétexte en augmentant le nombre de ses ennemis. Il devrait être bien persuadé cependant "que nous ne reconnaîtrons pas le Nord" et que par conséquent les seuls ennemis contre lesquels il est à faire "sont ceux auxquels il est maintenant à faire."

Mais les partisans par l'opinion d'un de ces critiques qui nous paraît sûrement à cet article qui porte autre que celle qu'il fait lui donner. L'Angleterre n'ira certainement pas provoquer follement une rupture avec les Etats-Unis et elle est dans son rôle en prétendant de ne pas traité. Mais elle ne renoncera pas à la rupture lui est impossible. Un journal de la Géorgie exprime l'attitude plus que prudente de cette puissance par ce fait que les capitalistes anglais sont détenteurs d'actions de chemins de fer et de titres de la dette publique des Etats du Nord pour une valeur de cent millions de livres sterling, et qu'une guerre occasionnerait la confiscation de cet immense capital.

Cette évaluation est probablement exagérée, mais en faisant la part de l'exagération, on fait n'en constitue pas moins un des principaux motifs qui ont retenu le cabinet de l'Angleterre.

Mais le gouvernement fédéral semble tout faire à précipiter la nation anglaise dans le conflit en dépit de toute sa prudence. Ainsi l'on apprend que le Congrès fédéral en lieu de modifier le tarif Morrill dans un sens favorable à la liberté du commerce vit, au contraire, élever de nouvel les droits. Ce tarif atteint la Grande Bretagne au vif de son intérêt en même temps qu'en l'aux piqué au vif de son honneur national. Cette double atteinte portée à la prétension de John Bull a une épreuve à laquelle il ne résistera pas, surtout quand il doit être déjà convaincu qu'une rupture avec le Nord est le seul moyen pour lui obtenir le coton dont il a besoin. Dans quelque jours nous saurons l'effet qu'aura produit l'affront du chemin. Tout et nous savons pouvoir dès le mot de l'énigme politique qui se prononcera les deux journaux.

DESTRUCTION DE COTON DANS LES ILES DE L'ATLANTIQUE.—Le *South Carolinian*, de Columbia, publie l'extrait suivant d'une lettre [illegible]

"Le Kiota est pourque que ruine [illegible] M. J. J. Mitchell, Mass. Republicain et M. J. Legaré, qui brûlèrent deux fois [illegible] la même chose, les gouiques, etc. A une réunion [illegible] résolution de tout brûler a été prise. Un même esprit anime les propriétaires de toutes les habitations des îles. Il y a [illegible] 8 [illegible] de coton dans l'intérieur des Etats [illegible] Etat [illegible] Mississippi et de l'Alabama. Les rivières, les bayous, les lacs et les îles y sont exactement [illegible] d'après les relevés topographiques des Etats-Unis. Le prix de chaque [illegible]

Par le Telegraphe.

DEPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

DÉPÊCHES DU SAMEDI.

Législature de la Louisiane.

Baton-Rouge, 30 novembre.—Au Sénat, la question du remorquer du ministère du gouvernement a été prise de nouveau en considération et rejetée par la voix prépondérante du président pro tem., l'honorable E. W. Pearce. On continuera maintenant le projet comme différemment adopté.

Le comité spécial a présenté un rapport favorable à l'adoption autorisant le parin de [illegible] à lever une milice de guerre. Le rapport du commissaire du Bureau des Terres a été soumis au Sénat et l'impression en a été ordonnée. Le Sénat a concurrence à la résolution de la Chambre représentant les sénateurs et représentants au Congrès d'abord, s'il est possible, pour les troupes de la Louisiane l'augmentation de leur paie mensuelle jusqu'à la somme de 15 piastres.

Le Sénat a également donné son concours à la résolution de la Chambre décrétant la nomination d'un comité composé de membres des deux Chambres pour examiner les comptes des collecteurs des taxes d'Etat à la Nouvelle-Orléans. Le comité est revêtu de pleins pouvoirs.

A la Chambre, une résolution présentée par M. Coleman et qui a été adoptée, laquelle porte que le comité judiciaire devra rapporter un bill pour venir au secours des officiers civils de cet Etat qui se trouvent absents pour service militaire. Une résolution présentée par M. Robertson requérant le comité d'amendement à la Constitution de faire un rapport sur l'opportunité d'adopter un vote pour convoquer une Convention d'Etat dans le but de venir en aide aux banques et pour d'autres motifs, a été déposée sur le bureau, ainsi qu'une résolution du même membre, autorisant le gouverneur à faire manœuvrer un salon de gaz de [illegible], laquelle avait présenté au général Beauregard.

Un bill relatif au privilège sur les récoltes a subi une nouvelle lecture et a été référé. M. McDonald s'présente un bill exposant qu'il est de devoir impérieux de la législature de prendre des mesures pour aider aux planteurs de coton à [illegible] leur obligations en [illegible] et pour qu'ils puissent supporter leurs familles. Ce bill a été déposé sur le bureau.

Un bill a été présenté par M. Shaw de référé au Comité d'affaires. Il place sur le même pied toutes les Cours Civiles de la Nouvelle Orléans, par l'abrogation des sections 9 et 10 de l'acte de 1856 relatif à ces Cours.

Tennessee.—voir de Nashville.

Syracuse, 25 nov.—Des nouvelles ont été données ici plus tôt personnes arrivant directement de Nashville. Le gouvernement qu'à partir de Price à traversé la rivière Osage à Hoffman Ferry, le 22, et que son avant garde atteindra Gasconade le [illegible].

Le général Price s'avance.

Bélaïe, Mo., 25 nov.—On rapporte que Price a ordonné d'avancer vers cette ville. Les avant-postes fédéraux ont été repliés dans la ville cet après midi.

Préparatifs des Lincolnistes.

Cairo, 25 nov.—Le chalonge commandant Lettgen est allé à St Louis pour en remorquer deux autres cuirassés qui viendront d'être achevés, et arriveront probablement ici demain.

On fait de grands préparatifs pour placer immédiatement à bord leur armement. Leur équipage sera composé d'un corps de 500 soldats de marine qui en arrivé mercredi. On attend immédiatement plusieurs bateaux-canons. On attère vraisemblement à Paducah les canonnes pour quartiers d'hiver. Le juge Milliken, nommé juge fédéral, a été tué le 23 dans une querelle publique. Les troupes à Paducah n'ont pas encore reçu l'ordre de prendre leurs quartiers d'hiver.

St Louis, 25.—Lincoln arrive rapidement sur le dos de Hartshorn et M. Sphère que les bateaux seront bâtis cette semaine.

Plaintes Gouvernementales.

Colombus, Ohio, 26.—Six régiments de l'Ohio et deux de l'Indiana sont qu'une partie des troupes qui se trouvent à Cheat Mountain ont été récemment de retour de la Virginie Occidentale.

Dépêche spéciale au N. Y. Tribune.

Washington, 24 novembre.—Le rapport de Chase recommandera nécessairement une grande augmentation des droits de revenu. Il sera présenté à la Chambre des Taxes pendant la durée de la guerre que le tarif soit amendé de manière à pondérer le plus grand revenu possible. Il en résultera nécessairement une grande protection aux manufactures, sur le point vital, la guerre. Chase s'étendra longuement. Sa théorie que les nègres prêts dans les Etats rebelles devraient être employés à gages pour cueillir de coton, du riz et du tabac pour le compte du gouvernement. Ce plan a déjà été adopté par Cameron pour le coton qui n'a pas encore été récolté et préparé, à Beaufort.

Le gouvernement irlandais a adopté, ainsi que la France, des mesures énergiques contre les [illegible] commettant des déprédations sur le commerce américain.

Le général Blocker a envoyé aujourd'hui en détention [illegible].

Le Colonel Havelock (anglais) et le comte Dewitzwitz (français) ont été nommés aides de camp du général McClellan.

Le gouvernement a décidé de payer l'arriéré aux officiers nommés par Frémont jusqu'au moment où celui-ci a été rappelé.

New York, 25 nov.—Ce matin, à l'arrivée du North Star, le vaisseau Robert M. Scott, fils du gouv. Dr Sous, a été arrêté sous prévention de [illegible].

NOUVELLES DE MEMPHIS

L'épisode de Montgomery.

St Louis, 26 novembre.—Le Republicain d'aujourd'hui dit que le général Farrow, Hatman, et Green des troupes rebelles, ont réussi à engager le bandit Montgomery, ainsi que les partisans qui commandent Lane, au fort Scott, le 23 courant. Tous l'ont échappé.

Le général McCulloch a ordonné les troupes de Siegel à Sidalia et on s'attend d'heure en heure à une bataille. L'armée de Price, forte de 30,000 hommes, a traversé la rivière Osageau et continue à avancer. Tout le pays se lève et se joint à Price.

Du Richmond.

Richmond, 26.—Le Congrès a passé hier et le président a approuvé aujourd'hui un acte autorisant le peuple du Missouri à élire des membres à la chambre des représentants.

Bien de nouveau des camps.

(DÉPÊCHES DE NUIT.)

Nouvelles de Greenville, Tennessee.

Prononciation de deux hommes qui qui furent le gouvernement.

Greenville, Tenn., 26 nov.—Henry Fry et Joseph M. Sloman ont été pendus, ce soir, par ordre du gouvernement fédéral.

Fry a été exécuté pour avoir tué un [illegible] Sloman a été exécuté pour avoir brûlé des ponts de chemins de fer.

La législature.—On trouvera dans ces dépêches télégraphiques le résumé des travaux de la législature. Nous n'avons à signaler que deux faits nouveaux : le refus d'ajournement à la Nouvelle-Orléans, refus dont la responsabilité retombe sur le Sénat, et la nomination des sénateurs confédérés. Sur le refus d'ajournement, nous pouvons constater de plus qu'il ne paraît pas avoir en pour motif réel l'objection tirée de la Constitution, mais bien une opinion politique [illegible] que nous ne nous étonnons pas de voir réparaître dans les circonstances [illegible] qu'on le trouve le pays.

Les sénateurs confédérés ont été élus par les deux chambres réunies : ce sont les [illegible] M. J. T. Soulé, [illegible] et [illegible].

Nouvelles du Kentucky, Tennessee, Virginie.

Prononciation de deux hommes qui qui furent le gouvernement.

Greenville, Tenn., 26 nov.—Henry Fry et Joseph M. Sloman ont été pendus, ce soir, par ordre du gouvernement fédéral.

Fry a été exécuté pour avoir tué un [illegible] Sloman a été exécuté pour avoir brûlé des ponts de chemins de fer.

La législature.—On trouvera dans ces dépêches télégraphiques le résumé des travaux de la législature. Nous n'avons à signaler que deux faits nouveaux : le refus d'ajournement à la Nouvelle-Orléans, refus dont la responsabilité retombe sur le Sénat, et la nomination des sénateurs confédérés. Sur le refus d'ajournement, nous pouvons constater de plus qu'il ne paraît pas avoir en pour motif réel l'objection tirée de la Constitution, mais bien une opinion politique [illegible] que nous ne nous étonnons pas de voir réparaître dans les circonstances [illegible] qu'on le trouve le pays.

Les sénateurs confédérés ont été élus par les deux chambres réunies : ce sont les [illegible] M. J. T. Soulé, [illegible] et [illegible].

Préparatifs des Lincolnistes.

Cairo, 25 nov.—Le chalonge commandant Lettgen est allé à St Louis pour en remorquer deux autres cuirassés qui viendront d'être achevés, et arriveront probablement ici demain.

On fait de grands préparatifs pour placer immédiatement à bord leur armement. Leur équipage sera composé d'un corps de 500 soldats de marine qui en arrivé mercredi. On attend immédiatement plusieurs bateaux-canons. On attère vraisemblement à Paducah les canonnes pour quartiers d'hiver. Le juge Milliken, nommé juge fédéral, a été tué le 23 dans une querelle publique. Les troupes à Paducah n'ont pas encore reçu l'ordre de prendre leurs quartiers d'hiver.

St Louis, 25.—Lincoln arrive rapidement sur le dos de Hartshorn et M. Sphère que les bateaux seront bâtis cette semaine.

Plaintes Gouvernementales.

Colombus, Ohio, 26.—Six régiments de l'Ohio et deux de l'Indiana sont qu'une partie des troupes qui se trouvent à Cheat Mountain ont été récemment de retour de la Virginie Occidentale.

Dépêche spéciale au N. Y. Tribune.

Washington, 24 novembre.—Le rapport de Chase recommandera nécessairement une grande augmentation des droits de revenu. Il sera présenté à la Chambre des Taxes pendant la durée de la guerre que le tarif soit amendé de manière à pondérer le plus grand revenu possible. Il en résultera nécessairement une grande protection aux manufactures, sur le point vital, la guerre. Chase s'étendra longuement. Sa théorie que les nègres prêts dans les Etats rebelles devraient être employés à gages pour cueillir de coton, du riz et du tabac pour le compte du gouvernement. Ce plan a déjà été adopté par Cameron pour le coton qui n'a pas encore été récolté et préparé, à Beaufort.

Le gouvernement irlandais a adopté, ainsi que la France, des mesures énergiques contre les [illegible] commettant des déprédations sur le commerce américain.

Le général Blocker a envoyé aujourd'hui en détention [illegible].

Le Colonel Havelock (anglais) et le comte Dewitzwitz (français) ont été nommés aides de camp du général McClellan.

Le gouvernement a décidé de payer l'arriéré aux officiers nommés par Frémont jusqu'au moment où celui-ci a été rappelé.

New York, 25 nov.—Ce matin, à l'arrivée du North Star, l'vaisseau Robert M. Scott, fils du gouv. Dr Sous, a été arrêté sous prévention de [illegible].

NOUVELLES DE MEMPHIS

L'épisode de Montgomery.

St Louis, 26 novembre.—Le Republicain d'aujourd'hui dit que le général Farrow, Hatman, et Green des troupes rebelles, ont réussi à engager le bandit Montgomery, ainsi que les partisans qui commandent Lane, au fort Scott, le 23 courant. Tous l'ont échappé.

Le général McCulloch a ordonné les troupes de Siegel à Sidalia et on s'attend d'heure en heure à une bataille. L'armée de Price, forte de 30,000 hommes, a traversé la rivière Osageau et continue à avancer. Tout le pays se lève et se joint à Price.

Du Richmond.

Richmond, 26.—Le Congrès a passé hier et le président a approuvé aujourd'hui un acte autorisant le peuple du Missouri à élire des membres à la chambre des représentants.

Bien de nouveau des camps.

(DÉPÊCHES DE NUIT.)

**Nouvelles de Greenville, Tennessee